

## Thème

### Un grand projet

Au mois d'octobre 1922, vers cinq heures du soir, sur la grande place Clochemerle-en-Beaujolais, ombragée de très beaux marronniers, et ornée en son milieu d'un magnifique tilleul qu'on dit avoir été planté en 1518 pour fêter l'arrivée d'Anne de Beaujeu en ces parages, deux hommes faisaient côte à côte des allées et venues, avec la lente démarche des gens de campagne, qui semblent toujours avoir tout leur temps à donner à toute chose, en échangeant des paroles chargées d'un sens si rigoureux qu'ils les prononçaient après de longs silences préparatoires, à raison d'une phrase à peine tous les vingt pas. Souvent, un seul mot tenait lieu de phrase, ou une exclamation. Mais ces exclamations comportaient des nuances très expressives pour deux interlocuteurs qui se connaissaient de longue date et poursuivaient de concert des buts communs, ensemble posaient les jalons d'une ambition mûrement méditée. Leurs soucis, en cet instant, étaient d'ordre politique et, comme tels, tournés vers une opposition. Ce qui leur donnait tant de gravité et de prudence.

L'un de ces hommes, âgé de cinquante ans, grand, rouge de teint, encore blond, offrait le type pur d'un descendant des Burgondes qui peuplèrent autrefois le Rhône. Son visage, dont les vents et le soleil avaient craquelé l'épiderme, vivait surtout par deux petits yeux gris clair, entourés de rides fines et perpétuellement clignés, qui lui donnaient un air de malice, tantôt dure et tantôt cordiale.

Gabriel Chevallier *Clochemerle* (1934)